

Equipe éditoriale :

Marine Roux, Sylvie Bonnardot
Annick Bouchot

Siège social :

23 Les Mûriers
71600 St Léger-les-Paray

☎ 03.85.81.32.51

annick.bouchot@wanadoo.fr

Contact :

comores.horizon@laposte.net

Edito :

Sylvie

Sommaire :

- Epidémie de rougeole
- Nouveau drame en mer
- Politique
- Les bailleurs de fonds répondent à l'appel des Comores
- Grève des personnels de santé à Moroni
- Services financiers de proximité
- La France mise en accusation
- Parution d'un nouvel hebdomadaire
- Mouvement de contestation à Moroni
- Une réforme des impôts envisagée aux Comores
- Transports aériens
- La musique à Ngazidja

Calendrier :

- 20 septembre : diaporama et réunion des adhérents de Comores Horizon à St Léger-les-Paray
- 22 et 23 octobre : forum des associations à Paray-le-Monial
- 16 novembre : Journée sur « L'enfant et les médias » à Paray-le-Monial
- 22 novembre : Film sur La Grande Comore en après-midi et soirée à Paray-le-Monial



Epidémie de rougeole

On parle de plus de 1000 cas recensés...

Déclarée officiellement en juin dernier, l'épidémie, qui a débuté dans l'île d'Anjouan, continue d'essaimer dans les autres îles comoriennes. Une campagne de vaccination a été lancée, malheureusement freinée par le mouvement de grève d'une partie du personnel hospitalier d'Anjouan.

L'OMS et l'UNICEF ont dépêché deux experts avec mission de mettre en place tous les moyens sanitaires pour endiguer cette épidémie.

Nouveau drame en mer

25 personnes ont trouvé la mort lors du naufrage d'une barque de pêche, au large de la région de Gnomakele, qui tentait de rejoindre clandestinement Mayotte, toujours considérée comme un Eldorado pour une grande partie des Comoriens les plus démunis qui sont prêts à risquer leur vie et celle de leurs enfants.

POLITIQUE

Le mandat présidentiel des 3 îles des Comores du Colonel Azali prendra fin en avril 2006. Chacun espère la mise en place d'élections à réelle visée démocratique, mais il semble que « le projet de code électoral » promis par Hamada Madi Mari, ministre de la défense et de la sécurité, n'ait pas encore été présenté à l'Assemblée Nationale. Des risques existent donc de voir écartés de la scène politique les formations nationales et les organisateurs de la société civile.

La tenue des primaires à Anjouan représente également un risque majeur si les dirigeants nationaux ne s'impliquent pas davantage dans la mise en place de ces élections.

Si le projet de code électoral échoue, ou si les délais impartis pour sa présentation ne sont pas respectés, la création d'une commission nationale indépendante (identique à celle de 2002) pourrait être une alternative intéressante, puisque l'ensemble des courants politiques serait représenté à parts égales. L'élection du nouveau président des Comores se jouera donc l'an prochain entre les candidats d'Anjouan comme prévu. Monsieur Azali Assoumani a clairement indiqué sa volonté de mettre en œuvre des éléments constitutifs qui donneront au nouvel élu les moyens d'exercer ses fonctions dans un climat de stabilité.

LES BAILLEURS DE FONDS REPONDENT A L'APPEL DES COMORES

Les 7 et 8 décembre 2005 à Port Louis devrait se tenir une assemblée des bailleurs de fonds comprenant les représentants de l'île Maurice, de l'Afrique du Sud, de l'Union Africaine et de l'Union Européenne, après qu'une délégation se soit rendue aux Comores en janvier dernier pour évaluer les besoins.

Si cette réunion a le succès espéré, elle marquera sans doute une avancée dans le processus de réconciliation nationale des Comores.

GREVE DES PERSONNELS DE SANTE A MORONI

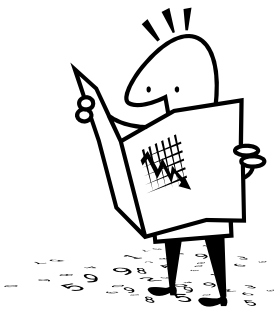
Un mouvement de grève a été enregistré au Centre Hospitalier El-Maarouf de Moroni, à la suite d'une plainte déposée après la mort d'un nouveau-né par le père du bébé, et qui a entraîné la suspension des deux praticiens qui sont au cœur de cette affaire, jusqu'à ce que la justice ait tranché.

SERVICES FINANCIERS DE PROXIMITE

Ils sont réservés aux populations qui ne peuvent recourir au crédit bancaire normal. Grâce à ces services financiers informels, un certain nombre d'affaires (industrielles ou agricoles) ont vu le jour et permis à de nombreuses familles de sortir de l'ornière de la pauvreté.

LA FRANCE MISE EN ACCUSATION

Après le meeting du 30 juillet 2005 à Clichy, les associations de la société civile participantes se sont élevées contre « les prétendues relations franco-comoriennes » qui privilégient Mayotte au détriment des autres îles comoriennes, contre l'allégeance qu'ils estiment outrancière du président Azali envers les autorités françaises, et contre la déclaration de Monsieur de Villepin, à l'époque ministre des affaires étrangères qui, en avril 2005, avait exclu toute autorité du pouvoir comorien pour ce qui concerne Mayotte. Déclaration qui a été reprise en juillet dernier par son successeur, François Barouin.



PARUTION D'UN NOUVEL HEBDOMADAIRE

A Moroni, on peut dorénavant trouver le journal « KASHKAZI », distribué également en France, qui consacre largement son premier numéro au gaspillage financier et à l'éclat ostentatoire qui touche la célébration du grand mariage traditionnel, et déplorant également la fatuité des Comoriens de France venant s'unir dans les îles ou assister au mariage d'un parent ou ami.

MOUVEMENT DE CONTESTATION A MORONI

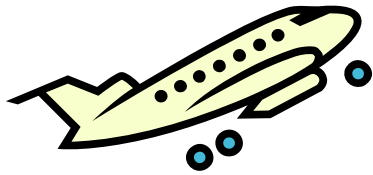
Près d'un millier de fonctionnaires comoriens ont montré par cette action leur volonté de voir annuler un décret signé le 29 juillet qui suspend le recrutement des agents de la fonction publique et supprime les titularisations et les avantages depuis le 1^{er} septembre 2003. Cette marche contestataire s'est faite dans le calme et sans aucun incident.

UNE REFORME DES IMPOTS ENVISAGEE AUX COMORES

Invités par le président Azali, des représentants du FMI (Fonds Monétaire International) sont arrivés le 23 août aux Comores pour travailler sur un projet de réforme fiscale.

Interrogé, le ministre des finances et du budget indique l'importance de mettre à jour de nouvelles ressources financières, sans pour autant augmenter les impôts, et ce avant la table ronde des bailleurs de fonds prévue en décembre 2005, où sera principalement évoquée l'expansion des secteurs touristique, agricole et de pêche.

A se demander si Mayotte va modifier l'imposition sur le revenu... Il faut savoir que les statuts, appliqués à Mayotte en matière d'imposition fiscale, continuent d'être calqués sur les Comores. Aucun changement n'a eu lieu depuis 30 ans alors que Mayotte est française !



TRANSPORTS AERIENS

Une nouvelle ligne aérienne sera inaugurée le 31 octobre 2005 par Air Austral sur long courrier Boeing 777. Elle proposera des vols directs Paris/Moroni et Moroni/Paris.

Les passagers du vol Paris/Moroni pourront se rendre également à Mayotte sans avoir à changer d'appareil.

Domage que le poids des bagages autorisé reste à 20 kg, alors que la compagnie Yemenia préconise 50 kg ! De plus le prix du billet d'avion est en baisse !

LA MUSIQUE A NGAZIDJA

Sur cette île, la musique rythme la vie des comoriens. Un mélange de cultures avec ses influences apparaît : musiques d'Arabie, de Perse, du continent africain, de Madagascar et même la polyrythmie bantou. Les genres les plus anciens viennent des traditions du Yémen et de l'Iran. Puis d'autres styles se développent, avec la venue des esclaves bantous pour le travail dans les plantations. De la vie à la mort, la musique accompagne le cheminement de l'Homme. A la naissance, la berceuse est là pour accueillir le nouveau né, c'est le « himbiya ikosa ». Le chant funéraire triste se nomme le « idumbiyo ». Pour les grands mariages, musiques et danses sont de coutume : le « sambe », le « tari », le « mshogoro ». Certaines musiques et danses sont réservées aux femmes comme le « deba », le « lelemama », le « wadaha », le « bora » et d'autres aux hommes comme le « shigoma », le « sambe », le « mshogoro ». Les mutations sociales et politiques des années 60 ainsi que la radio ont exercé une influence. Les chansonniers n'ont plus besoin de se déplacer dans les villages. A cette époque beaucoup de Comoriens reviennent de Tanzanie et surtout de Zanzibar, et c'est la venue du « twarab ». Cette musique est très vite intégrée aux cérémonies du Grand Mariage, en particulier deux jours avant l'entrée solennelle du mari dans la maison nuptiale. Ce sont des groupes de musiciens qui jouent et même composent leurs chansons. Dans les années 80, le courant musical s'inspire de la « musique folk occidentale ». Les compositeurs parlent essentiellement de l'injustice sociale et de la discrimination raciale. Le précurseur est Abdou Chihabi. Une de ses chansons est retenue pour l'hymne national. En 1980, renversement du gouvernement, Abdou Chihabi est exilé puis s'installe en France. C'est à cette époque qu'il introduit le style reggae.

Actuellement plusieurs renoms aux Comores mais parfois les textes un peu engagés ne font pas l'unanimité.

Bibliographie musicale :

Musiques Traditionnelles des Comores, Musique du monde

Soulaiman Cheikh, Wo wudu wahaho

Maalesh, Wassi wassi - un 2^{ème} CD est près à paraître

Chebli, Swahili Songs - 2 CD sont parus de ce chanteur traditionnel

Moussa Youssouf, Kwezi

Salim Ali Amir, Nostalgie

Abdou Mhadji, Komor China

Kolos, Com.or - un autre style, chanteur originaire d'Ifoundihé, adhérent à l'Association Comores Horizon – merci pour son soutien